

Les mystères de Miss Terre:

Activités pour la Journée de la Terre



Illustrations : Miss Terre illustrée par Carine Rousseau (en haut), *J'ai vu quelque chose qui bougeait* (à gauche) et *De ce côté du monde* (à droite)

Présentées par **Barbara Bader**, titulaire de la Chaire de leadership en enseignement des sciences et développement durable et **Brigitte Carrier**, chargée de cours en littérature d'enfance et de jeunesse.

Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval
22 avril 2012

Contexte

Pour les enfants du primaire
Développement durable
Littérature jeunesse



Barbara Bader, titulaire de la Chaire de leadership en enseignement des sciences et développement durable et Brigitte Carrier, chargée de cours en littérature d'enfance et de jeunesse à l'Université Laval, sont fières de vous présenter les activités menées auprès d'enfants de la fin du primaire lors de la journée de la Terre du 22 avril 2012.

Elles cherchent à associer de manière étroite, cohérente et pertinente des activités de réflexion dans le domaine du développement durable et l'appréciation d'ouvrages de littérature jeunesse.

Les ouvrages utilisés et les activités menées vous sont ici rapportés afin que vous puissiez, si vous le souhaitez, reproduire avec vos élèves ou vos enfants, cette expérience des plus enrichissantes.

Quels sont les mystères de Miss Terre ?

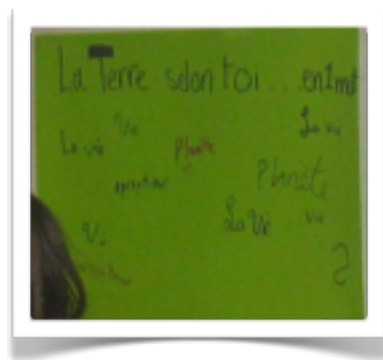


Intentions éducatives :

Enrichir leurs représentations de la Terre
Réfléchir à une dimension plus sociale du
développement durable

Miss Terre est la mascotte de cette journée de la Terre. Le but des enfants est de découvrir ses mystères, c'est-à-dire de réfléchir à ce qu'évoque pour eux le mot «Terre».

Pour cela, la première activité consiste à ce que chaque enfant aille écrire sur une affiche où est inscrit : «La Terre selon toi... en 1 mot». Plusieurs ont écrit «Vie» ou «Planète», d'autres «Atmosphère» ou «Animaux».



Notre objectif est alors d'amener les enfants à passer d'une représentation surtout axée sur la nature à une représentation plus sociale des questions du développement durable.

Les ouvrages présentés



Les ouvrages présentés ont été rigoureusement sélectionnés suivant non seulement leur qualité littéraire (texte et illustrations), mais aussi pour la manière dont sont traités des sujets en lien avec le développement durable. Vous pourrez retrouver l'analyse de ces ouvrages ainsi que des activités en lien avec ceux-ci sur

La section Sentiers Littéraires pour enfants compte plus de mille oeuvres de fiction et de documentaires pour enfants de 0 à 12 ans.

le site des *Sentiers littéraires pour enfants* à sentiers.bibl.ulaval.ca. Voici quelques exemples de questions que nous nous posons lors de nos analyses : *Quels volets du développement durable sont mis de l'avant (économique, social, écologique, politique, culturel)? Quelles sont les qualités textuelles, graphiques susceptibles de faire réagir les lecteurs ?*

Les ouvrages utilisés sont :

- Henry, Jean-Marie, ill. Larnicol, Solenn. (2012). *Chaque enfant est un poème : anthologie poétique au pays de toutes les enfances*, Voisins-de-Bretonneux : Rue du Monde.
- Kelsey, Elin, ill. Hanmer, Clayton. (2011). *Un livre sur l'environnement pas comme les autres*, Montréal : Bayard Canada livres inc.
- Nivola, Claire A. (2008). *Mama Miti, la mère des arbres*, Paris : Le Sorbier.
- Oldland, Nicholas. (2011). *L'ours qui aimait les arbres*, Toronto : Éditions Scholastic.
- Roger, Marie-Sabine, Serprix, Sylvie. (2011). *De ce côté du monde*, Bruxelles : Les albums Casterman.
- Serres, Alain, ill. Bonanni, Silvia. (2008). *J'ai vu quelque chose qui bougeait*, Voisins-le-Bretonneux : Rue du Monde.

Ces ouvrages sont également choisis pour le ton optimiste qu'ils véhiculent et les valeurs qu'ils prônent comme la fraternité humaine, l'amour de la nature, la non-violence, etc.

Exploitation pédagogique des ouvrages

Les ouvrages sont exploités de deux manières simultanées :

1. Plusieurs de ces livres sont lus entièrement aux enfants. Des pauses sont prises, durant la lecture, pour poser des questions de réflexion aux enfants.
2. Les livres sont mis en réseau. C'est-à-dire que nous commençons la lecture d'un livre, puis lorsque nous arrivons à un sujet particulier (par ex. : les arbres), nous montrons un autre ouvrage sur le même sujet pour finalement revenir au livre initial afin d'en continuer la lecture.

Un livre amusant nous permet aussi de faire des transitions lorsque les enfants doivent s'installer ou changer de pièces. Il s'agit d'*Un livre sur l'environnement pas comme les autres*. Dans celui-ci se trouvent des questions intrigantes sur le recyclage



que nous posons aux enfants pour capter leur attention. Par exemple : *Au Chili, que faisons-nous avec la peau de saumon? (Des bikinis). Au Danemark, que faisons-nous avec l'urine de porc? (Des assiettes en plastique). Au Royaume-Uni, que faisons-nous avec les sacs de plastiques? (Des traverses de chemin de fer).* Nous vous laissons deux devinettes dont nous ne vous donnons pas les réponses pour vous encourager à ouvrir ce livre optimiste et original : *Comment les jeux vidéo et les cellulaires sont liés aux gorilles? Comment les pingouins sont liés à ta bicyclette?*

Description de l'exploitation des ouvrages

L'album de jeunesse : *J'ai vu quelque chose qui bougeait*



Résumé : Un garçon de type occidental a l'impression d'avoir vu quelque chose bouger, il se rapproche pour voir ce que c'est. À chaque fois qu'il s'approche, sa perception se précise. Il pense d'abord qu'il s'agit d'un végétal, puis d'un animal. Il se rend compte ensuite, tout en continuant de s'approcher, qu'il s'agit d'un humain, puis plus particulièrement d'un enfant, puis encore plus précisément d'un enfant de type africain qu'il qualifie comme étant son « frère ». Enfin, s'approchant de son frère, l'enfant se voit lui-même, en reflet, dans les yeux de l'enfant africain.



Exploitation pédagogique du livre :

Les enfants doivent anticiper ce que l'enfant verra selon eux. Lorsque celui-ci arrive devant une «plante bizarre», des questions leur sont posées pour mettre en avant la riche biodiversité de notre planète : *Quelles plantes reconnaissez-vous sur ces pages? Quelle peut être la plante du milieu? Pourquoi paraît-elle étrange? Pensez-vous qu'il y a des plantes que vous ne connaissez pas?*



Puis le thème des arbres est abordé, suivant un angle humain, à travers la lecture d'un autre livre : *Mama Miti, la mère des arbres*. Celui-ci est basé sur une histoire vraie où une femme amène son peuple, au Kenya, à replanter des arbres après la dévastation qu'a provoqué chez eux l'agriculture à outrance.



De retour à *J'ai vu quelque chose qui bougeait*, nous nous intéressons cette fois-ci aux animaux étranges. Comme pour les plantes, nous demandons aux enfants d'identifier les animaux qu'ils voient sur la double page. Puis, nous leur montrons des images, issues d'internet, d'animaux qui leur sont inconnus pour mettre ici aussi de l'avant la biodiversité de notre planète.



Nous leur lisons ensuite l'histoire humoristique d'un animal qui a un comportement étrange : *L'ours qui aimait les arbres*. Dans cet album, un ours adore la nature et, en particulier, les arbres (faisant ainsi le lien avec le thème précédent). Il aime tant les animaux et les arbres qu'il les prend dans ses bras, qu'ils soient petits ou grands. Quand, un bûcheron arrive pour couper un arbre, l'ours sent d'abord sa colère monter, prêt à attaquer, puis décide de se calmer et finalement de prendre aussi le bûcheron dans ses bras. L'homme alors apeuré se sauve laissant l'arbre en paix.



De retour à nouveau à *J'ai vu quelque chose qui bougeait*, nous nous intéressons aux dernières pages : Pourquoi le personnage principal du livre qualifie de «frère» un garçon ayant une couleur de peau différente de la sienne et portant des habits d'une autre culture? Par cette question est mis de l'avant que tous les humains appartiennent à une même espèce et que, malgré nos différences culturelles, nous sommes, par ce fait, tous frères et soeurs.

Pour continuer dans cette thématique, nous lisons alors un autre livre : *De ce côté du monde*.



Résumé : Un enfant à la peau de « lait », dans un pays froid sur un port, regarde l'eau et rêve de pays exotiques. De l'autre côté du monde, une fille à la peau de « safran », dans un pays chaud, sur une plage, regarde aussi l'eau en rêvant de pays lointains. Alors que l'enfant de lait envoie des avions de papier vers l'océan, la fille de safran envoie quant à elle des petits paniers en forme de bateaux. Grâce à des éléments naturels (le vent, des oiseaux, une baleine, etc.), la fille reçoit les avions et le garçon les bateaux. Sur les avions, le garçon a représenté son milieu de vie : « dessins de rues, d'immeubles, de boutiques. Une ville, et un pont. ». De même sur les bateaux, la fille s'est dessinée assise au milieu de palmiers en train de tresser des paniers. Grâce à ces avions et ces bateaux, les deux enfants peuvent voir à quoi ressemble la vie de l'autre et pense à lui malgré qu'il soit de l'autre « côté du monde ».

Les enfants de cet album, bien que vivant de l'autre côté du monde l'un par rapport à l'autre, font les mêmes rêves et sont, en cela, très semblables.

Finalement, nous terminons, pour varier de style, par la lecture d'un poème du recueil *Chaque enfant est*



un poème : anthologie poétique au pays de toutes les enfances, intitulé *Le secret* (de Joseph Paul Schneider). Ce poème incite l'enfant à être attentif à la nature qui l'entoure; branches, abeille, mousse du rocher, mer. Il présente tout ce que recèle ces éléments naturels comme étant un secret dont il faut savoir profiter à chaque instant.

Pour conclure, nous demandons aux enfants de retourner aux affiches du départ s'ils ont de nouveaux mots à ajouter en rapport avec ce que le mot «Terre» représente pour eux à présent. Des termes comme «Humains» et «Frères» sont alors inscrits. Ceci nous indique que ces activités les aident à percevoir un aspect plus humain et plus social de questions de développement durable. Nous vous invitons donc à lire et à partager avec vos élèves ou enfants ces magnifiques livres tout en les encourageant à approfondir leur réflexion sur ce que représente pour eux la «Terre», sur ce que sont les MYSTÈRES de MISS TERRE...

Remerciements à tous ceux ayant participé à cette Journée de la Terre :

Barbara Bader, Brigitte Carrier, Claudia Duquette, James Langlois, Jean-Baptiste Oddou, Carine Rousseau ainsi qu'aux élèves ...